



INFOS

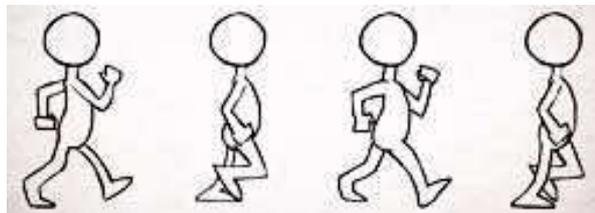
OCTOBRE 2022

Aumônerie Genevoise Œcuménique
auprès des Requéranants d'Asile et des réfugiés
www.agora-asile.ch

Un pied devant l'autre !

A la question « qu'as-tu fait cet été ? » beaucoup d'entre nous ont répondu « j'ai été marcher ».

C'est clair, marcher revient à la mode : le chemin de Saint Jacques est pris d'assaut, les ventes de chaussures explosent ! Même les TPG nous y encouragent avec leur publicité « marcher, c'est le meilleur moyen de se déplacer en ville ». La marche est naturelle à l'homme et on encourage à grands cris les premiers pas d'un enfant.



Pour les réfugiés que nous côtoyons, c'est différent. Il s'est souvent agité d'une question de vie ou de mort : mettre un pied devant l'autre pour traverser un désert, gravir un col, franchir une frontière. Arrivés en Suisse, le chemin n'est pas fini, ils doivent continuer cette marche : apprendre le français, suivre une formation, trouver un travail... et retrouver si possible une paix personnelle. Comme une marche intérieure pour se reconstruire, un pied devant l'autre.

Pendant l'été, l'Hospice Général a

organisé une randonnée par mois pendant 5 mois guidée par des requérants d'asile spécialement formés par des professionnels. La marche permet d'être ensemble, sans forcément parler.

Dans les évangiles, Jésus arpente les chemins avec ses disciples et souvent sont évoqués les pieds poussiéreux et parfois blessés. La marche dans la Bible est toujours le lieu privilégié de la rencontre : avec soi, avec les autres et, par-dessus tout, avec Dieu.

Aussi, l'AGORA animera deux soirées dans le cadre de l'exposition « Les pèlerins » qui se tient à l'espace Madeleine (voir dernière page) autour de l'articulation entre pèlerins, expatriés, réfugiés avec des textes bibliques en résonance.

Et en décembre, elle proposera qu'on se retrouve (élèves, amis, bénévoles, aumôniers...) pour participer à la course de l'Escalade. Un pied devant l'autre, tous ensemble !

Virginie Hours

Margaux vient de finir trois mois de stages à l'AGORA

Etudiante en Master en Etudes du Moyen-Orient à l'Université de Genève, j'ai choisi de me spécialiser dans les études migratoires et le droit d'asile. Cherchant un stage dans ce domaine, j'ai trouvé l'AGORA par le biais de l'assistante de notre Master. En effet, je souhaitais transformer mes connaissances théoriques en connaissances pratiques. Ce qui devait n'être qu'un stage académique de trois mois s'est révélé être une expérience humaine inoubliable.



administratives, j'ai mieux compris le système d'asile suisse, qui est extrêmement complexe en comparaison avec le système d'asile européen. J'ai été particulièrement choquée de voir la différence de traitements entre les requérants d'asile ukrainiens et les autres

(...).

J'ai pu assister aux réunions de la Coordination Asile et voir comment les différentes associations se coordonnaient, notamment au sujet des foyers (...).

Lors de mon stage j'ai donné des cours de français (...) ce que j'ai énormément apprécié : j'essayais de mêler anecdotes linguistiques, histoires et jeux pour rendre l'apprentissage plus ludique. J'ai eu la chance d'organiser une sortie à Lausanne au Palais de Rumine et à l'EPFL. De nature curieuse et scientifique, j'ai été émue de pouvoir partager ma passion pour les sciences avec nos élèves.

J'ai aussi eu l'opportunité d'aller avec les aumôniers dans la zone de rétention de l'aéroport de Genève-Cointrin. Là encore j'ai été surprise car en France les requérants d'asile ne sont pas détenus et sont libres de leurs mouvements. Je n'ai même pas pu m'imaginer la détresse psychologique dans laquelle devaient être les personnes retenues dans cet endroit.

J'ai passé beaucoup de temps à la permanence. En échangeant avec les requérants d'asile autour d'un café ou en les aidant dans leurs démarches légales ou

Enfin, j'ai accompagné des personnes déboutées de l'asile à l'Office Cantonal de la Population et de la Migration (OCPM) (...) Pour conclure, ce stage m'a confortée

dans mon choix de carrière et mes convictions. Je ne peux désormais que tenir la promesse que j'ai faite à mes élèves : utiliser ma voix pour me battre pour leurs droits.

Je tiens tout d'abord à remercier tous les bénévoles et aumôniers de l'AGORA, qui m'ont beaucoup appris. Je tiens également à remercier Virginie Hours, pour ces

précieux conseils et pour m'avoir fait confiance.

Enfin, je n'ai pas assez de mots pour remercier mes élèves, qui par leur bonne humeur en dépit de tout ce qui leur arrivait, ont été ma bouffée d'air frais pendant ces trois mois de stage.

Margaux Cabanel

Journée romande du christianisme solidaire Samedi 29 octobre 2022 de 10h à 16h

Comment espérer et agir dans un monde en crise ? Quel fondement l'Evangile offre-t-il pour résister aux forces qui abaissent l'être humain et détruisent l'environnement ? Comment mettre en évidence la dimension religieuse du néolibéralisme ? Quelles priorités et quelles méthodes d'action pour un engagement politique citoyen en phase avec nos valeurs ?

Journée exceptionnelle de rencontres, d'échanges et de réflexion, en présence de:

Daniel Marguerat (Prof. honoraire UNIL de Nouveau Testament) : « Le Dieu intime et le Dieu social »

Et de **René Knüsel** (Prof. honoraire UNIL de Sciences sociales et politiques) : « Retrouver et affirmer notre pouvoir d'indignation »

au Centre paroissial protestant, ch. des Glycines 3 à Chavannes-près-Renens (à 5' de la gare de Renens).

Un repas de midi sera servi, avec une contribution libre aux frais.

Inscriptions : jusqu'au 15 octobre auprès de Jean-Jacques Bize :
jeanjacquesbize@bluewin.ch

Organisation :

Chrétiens au travail et Chrétiens de gauche romands, avec le soutien de la CTC - Communauté des Travailleurs Chrétiens et de la Cotmec - anciennement Commission Tiers-Monde de l'Eglise Catholique.

L'atelier d'informatique de l'AGORA

L'atelier d'informatique de l'AGORA existe depuis 18 ans. Il a été créé par un requérant d'asile. Il se situe actuellement dans un local du sous-sol du bâtiment du Centre des Tattes.

Peu de lumière naturelle, peu de courant d'air dans cet endroit un peu ingrat... et pourtant : il se passe beaucoup de choses entre élèves et enseignants, le contact se fait, on apprend à se connaître, on partage nos histoires et sans s'en rendre trop compte on apprend aussi l'informatique !

Nous serions heureux que nos classes se remplissent un peu plus : parlez-en autour de vous, nous accueillons volontiers de nouveaux élèves !

Nous enseignons principalement les outils de base de la bureautique Windows mais sommes ouverts à développer la connaissance d'autres domaines, en lien avec l'usage d'internet notamment.

Alexandre Winter



L'humain et la machine

L'atelier d'informatique de l'AGORA est un endroit humain et lumineux.

L'ennui, l'angoisse, la peur, l'insécurité, les pleurs, la faiblesse, le sourire qui éclaire, le rire enthousiaste, la joie, le dialogue (aussi interreligieux), l'espérance et

le respect font aussi partie de cet atelier.

Savoir accueillir, savoir écouter, connaître nos « étoiles » requérant.e.s d'asile et réfugié.e.s sont des bénédictions pour nous, que du bonheur !

Leur enseigner avec patience, amour et persévérance et voir qu'ils avancent sont des cadeaux pour nous. Ils sont heureux quand ils réussissent leurs examens *European Computer Driving Licence - ECDL* et reçoivent leur certificat.

L'atelier existe pour eux, pour les aider à poursuivre leur chemin dans ce monde de technologie.

« Si nous voulons, nous pouvons! »

Chacun, chacune est unique ; en suivant leur chemin et en nous

quittant, ces élèves nous laissent un peu d'eux et ils emportent un peu de nous. Quelle richesse !

Si vous le voulez et le pouvez, venez nous rejoindre dans ce riche lieu de vie: nous sommes à la recherche de nouveaux membres pour notre équipe d'enseignants !

Dieu sait tout et qu'Il continue à nous accompagner dans cette mission que nous avons choisie.

Catarina Nobs

Luis, le retour !

De mars à août 2021, nous étions heureux de la présence de Luis au sein de notre équipe. Notre « apprenti pasteur » a tout de suite montré qu'à l'AGORA, il était chez lui. Il s'est impliqué avec grand intérêt dans nos différentes activités et nous avons toutes et tous apprécié sa présence discrète, rassurante et efficace.

Sa formation terminée, il est de retour parmi nous et travaille désormais à l'AGORA les mercredis matin ainsi que les jeudis et vendredis toute la journée !

La question de la migration le touche car, il y a plus de 20 ans, il



est arrivé d'Equateur avec ses parents. Aujourd'hui, il a fondé sa propre famille, sa femme et ses deux enfants, également équatoriens, l'ont rejoint à Genève il y a quelques mois !

Luis trouve fondamental la présence des Eglises auprès des requérants d'asile et des réfugiés et il va, à l'AGORA et à l'Espace solidaire Pâquis (son 2^{ème} mi-temps), accueillir, écouter et nouer de précieux liens ! Sa foi lui donne la force d'accomplir la mission qui lui a été confiée par l'EPG !

Welcome back cher collègue !

Anne-Madeleine Reinmann

« Je voulais faire ce stage il y a 7 ans »

J'ai découvert l'AGORA grâce à mon stage complémentaire effectué dans le cadre de la maturité spécialisée en travail social. Je voulais effectuer un stage particulièrement au foyer des Tattes sans savoir que l'AGORA existait car, quand je suis arrivée en Suisse il y a 7 ans, j'habitais à Vernier. Je voyais le foyer de loin et j'avais très envie de découvrir ce lieu et de rencontrer d'autres gens comme moi. Quand j'ai dû trouver un stage dans le domaine du social, j'ai recherché sur internet « association pour les réfugiés Vernier » en espérant y trouver une association. J'ai alors rencontré l'AGORA et j'ai eu l'opportunité de réaliser ce que je voulais faire il y a 7 ans.

Pendant mon stage, j'ai emmené un enfant à l'école tous les matins, j'ai donné des cours de français individuels et j'ai participé aux animations auprès des enfants. Quand il fallait, je faisais des traductions en kurde ou en turc.

Je trouve très intéressant les liens que j'ai créés avec les enfants et chacune des personnes à qui j'ai donné des cours de français. A force de les côtoyer, je me suis habituée à chacun d'entre eux ; cela m'a permis de les connaître et de donner des cours adaptés à



leurs rythmes et leurs caractères. J'ai aussi beaucoup apprécié les discussions qu'on a eues avec les requérants d'asile, lors des pauses de cours de mes collègues.

Grâce aux explications que les bénévoles et les aumôniers m'ont données, j'ai appris beaucoup de choses sur l'asile et les difficultés que les personnes migrantes rencontrent. Des gens venaient aussi pour demander d'écrire des lettres et donc ils racontaient leurs problèmes sur l'asile. Parfois, je retrouvais les mêmes problèmes que j'avais connus.

Une autre chose que j'ai aimée était la bienveillance des aumôniers et bénévoles de l'AGORA avec moi et aussi avec les requérants d'asile. A l'accueil, ils essayaient toujours de les aider au mieux et quand ils ne pouvaient pas, ils les envoyaient vers d'autres associations pour qu'ils puissent résoudre leurs problèmes. Si j'avais su auparavant que cette association existait, je serais venue pour les cours de français.

Je remercie toutes les personnes que j'ai rencontrées à l'AGORA pour tout ce qu'elles m'ont apporté.

Jiyan Ozgul

Les « cercles de silence » continuent

Le mouvement des « cercles de silence » a été lancé en 2007 pour protester contre l'enfermement systématique des « sans-papiers » dans les centres de rétention administrative en France.

Bien que formés à l'origine à l'initiative d'un prêtre franciscain, il s'agit de groupes non confessionnels, rassemblant tous les courants de pensée, unis par une indignation concernant le traitement ordinaire de personnes cherchant refuge en Europe.

Les cercles de silence portent un nom simple et clair : en silence et en cercle, des personnes se rassemblent dans un élan intérieur

de protestation, créant comme une poche de solidarité au milieu des cités affairées et bruyantes.

A Genève depuis de nombreuses années, un groupe continue de se retrouver 6 samedis par an, interpellant les passants, gardant pendant une heure un silence de communion et comme porté par lui en retour dans un vaste mouvement où se tient symboliquement au centre celui ou celle qui n'a pas de voix pour se faire entendre... et pour qui le croit, Dieu uni absolument à lui, à elle.

Bienvenue à vous !

Alexandre Winter



Prochaines dates : le 5 novembre et le 17 décembre 2022, de 12h à 13h à la place du Cirque

Dans le cadre de l'exposition artistique « Les Pèlerins » qui a lieu du 16 août au 30 octobre 2022 au temple de la Madeleine, l'**AGORA**, en collaboration avec l'Espace Madeleine, propose deux soirées sur le thème :

Pèlerinage, asile, migration **les 6 et 13 octobre à 18h30**

Dans la Bible comme dans nos vies, des déplacements d'un lieu à l'autre s'expriment dans des variations toujours nouvelles.

On fait un pèlerinage pour nourrir sa spiritualité ou pour se retrouver soi-même.

Des personnes s'expatrient pour saisir de nouvelles opportunités, pour découvrir d'autres lieux, d'autres façons de vivre – pour un temps ou pour toujours.

L'exil par contre n'est jamais volontaire, on quitte son pays, parfois sa famille, pour fuir les bombes, l'oppression, la persécution... en quête d'un asile sûr.

Quelques pèlerins, expatrié.e.s et réfugié.e.s racontent, en dialogue avec des textes bibliques, les chemins parcourus.



Economie de papier ?

Si vous désirez recevoir dorénavant ce journal trimestriel « AGORA INFO » par un lien internet plutôt que papier, veuillez nous le signaler à « contact@agora-asile.ch » (en précisant l'adresse email désirée).



AGORA Chemin de Poussy 1 bâtiment A 1214 Vernier
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél: 022.930.00.89
Bus 6-19-28, arrêt Croisette CFF : halte Vernier
www.agora-asile.ch